

Clio. Femmes, Genre, Histoire - Appel à contributions
Dossier thématique « **Le genre de la Guerre froide** »
No. 57, parution prévue au printemps 2023

Coordination :

Ioana Cîrstcea (CNRS, CESSP, Paris) et Françoise Thébaud (Université d'Avignon, *Clio*)

Depuis quelques années, la recherche sur le genre s'est enrichie d'un chapitre nouveau et encore incomplet, à savoir la Guerre froide, entendue non seulement comme une période historique (1947-1989/1991) mais surtout comme une situation géopolitique particulière, définie par la confrontation bipolaire « Est-Ouest » - entre capitalisme et socialisme en tant que systèmes politiques et modes d'organisation sociale. Incarnée par l'affrontement de deux superpuissances, les Etats-Unis et l'Union Soviétique, cette confrontation à dimensions et intensité variables pendant les quatre décennies en question s'était étendue à l'échelle du monde (Leffler, Ostad, 2011 ; Ostad, 2007 ; Del Pero, Faure, 2020). Ses échos se sont fait entendre, bien après le moment proprement-dit de la chute du Mur de Berlin, dans le cadre des programmes internationaux d'« aide à la démocratisation » des anciens pays socialistes d'Europe de l'Est (Cîrstcea 2019). La Guerre froide a comporté des foyers de tension parfois explosifs, des alliances internationales plus ou moins stables, notamment dans le « Sud » global, ainsi que d'innombrables circulations d'acteurs et transferts intellectuels et matériels (Popa, 2011). Loin de se cantonner au domaine purement politique et géopolitique des relations entre gouvernements, l'écho de l'affrontement idéologique s'est fait sentir de différentes manières au niveau de nombreuses structures nationales et des organisations internationales, ainsi que dans la plupart des sphères d'activité sociale - depuis les sciences et les technologies jusqu'aux arts et aux sports, en passant par les institutions bureaucratiques, l'éducation et la santé.

Le genre a été au cœur de la Guerre froide, compte tenu notamment de la place réservée aux droits des femmes et à l'émancipation féminine au sein de la construction de l'idéologie des régimes socialistes, qui avaient érigé l'égalité entre les sexes en norme officielle et marqueur de leur identité politique. Affiché comme un signe par excellence de progrès et de justice sociale, ce répertoire issu de la Révolution russe a été inscrit dans les Constitutions des Etats est-européens et a fait partie des mesures adoptées par les pays décolonisés qui optaient pour une voie de développement s'en inspirant. Parallèlement, l'Ouest libéral codifiait le genre de Guerre froide en termes d'accès à la consommation et de liberté d'expression et d'association. Des images schématiques et connues de tou.te.s le rappellent : d'une part des conductrices de tracteurs, des mères héroïnes, des femmes savantes, des femmes nommées à de hautes responsabilités politiques et même la première femme astronaute vantant les bienfaits accordés par leurs Etats ; d'autre part, des femmes bénéficiant du temps libéré par les biens électroménagers et les produits d'entretien domestique, pour se cultiver, voyager, s'organiser, explorer leur sexualité et contester le « patriarcat », y compris étatique. Loin de se limiter à la seule féminité, la codification symbolique au miroir de l'affrontement entre capitalisme et socialisme touchait aussi la construction sociale de la virilité, du couple et de la famille, de la maternité et de l'éducation des enfants, des sexualités et des mobilisations politiques sur toutes ces questions (Muehlenbeck, 2017). Selon le contexte et le moment, les comportements intimes ont fait l'objet d'un contrôle accru des deux côtés du Rideau de fer et à l'échelle globale : l'anticommunisme comme la construction de la société socialiste ont pu prendre la forme de

la persécution des minorités sexuelles, le féminisme et le sexismes ont été dénoncés comme des idéologies « bourgeoises », « occidentales » voire « coloniales ».

Le répertoire socialiste de l'émancipation féminine fut porté par l'URSS et ses alliés dans les arènes internationales et se trouve à l'origine d'importantes avancées au niveau du droit international. Des recherches récentes ont corrigé des biais historiographiques plus anciens, se penchant sur l'activisme international des organisations socialistes des femmes et révélant leur contribution dans la structuration – bien conflictuelle - d'importants repères de ce qui est aujourd'hui connu sous le label uniformisant de « féminisme global » (Ferree, Tripp, 2006 ; Garner, 2010) : depuis l'Année internationale de la femme (International Women's Year, 1975) et la Décennie mondiale de la femme (UN Decade for Women, 1976-1985) à la Convention pour l'élimination des discriminations à l'égard des femmes (Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women, 1979) (De Haan, 2010 ; 2014 ; Olcott, 2017 ; Ghodsee, 2019). D'autres travaux ont révélé le soutien officiel discret accordé, aux Etats-Unis et ailleurs dans le monde, à des organisations de femmes menant des activités à dimension internationaliste qui concurrençaient les agendas de mobilisation d'orientation socialiste (Laville, 2002) ainsi qu'à des programmes de recherche sur les femmes et le genre qui promouvaient des découpages thématiques vouées à effacer les références idéologiques radicales (Coogan-Gehr, 2011).

Proposé par une sociologue (Ioana Cîrstocea) et par une historienne (Françoise Thébaud), ce dossier thématique sur le genre de la Guerre froide se propose d'explorer, sur la base de recherches originales, plusieurs axes de réflexion travaillés surtout dans la littérature anglophone.

Les contributions attendues pourraient porter sur les thèmes suivants :

1) Imaginaires concurrents et expériences genrées de la Guerre froide

- Figures exemplaires et figures repoussoir : le camp « adverse » dans les discours politiques, les médias, les productions artistiques
- Trajectoires biographiques et vécus de l'affrontement
- Politisations de l'intimité sur les scènes nationales: contrôle et libération des sexualités, mise en avant d'enjeux idéologiques autour de la maternité et de la paternité

2) Enjeux de genre dans les bureaucraties multilatérales

- Débats des instances internationales : les « droits des travailleuses » (OIT) ; les « droits de femmes » (ONU, Commission du statut de la femme), etc.
- Activisme des femmes et construction des agendas normatifs globaux en matière d'égalité entre les sexes

3) Luttes des femmes par-delà les frontières

- Coopération au développement et réseaux féministes transnationaux
- Projets de solidarité entre femmes animés par des organisations du « Bloc de l'Est » dans les pays décolonisés
- Mouvement des Non-alignés, « troisièmes voies », tiers-mondisme, luttes pacifistes et féminismeS

Bibliographie indicative:

CÎRSTOCEA I., *La fin de la femme rouge? Fabriques transnationales du genre après la chute du Mur*, Rennes, PUR, 2019

COOGAN-GEHR K., *The Geopolitics of the Cold War and Narratives of Inclusion*, New York, Palgrave Macmillan, 2011

DE HAAN F., « Continuing Cold War Paradigms in the Western Historiography of Transnational Women's Organisations: The Case of the Women's International Democratic Federation (WIDF) », *Women's History Review*, 19, 4, 2010, p. 547-573

DE HAAN F. (éd.), « Gendering the Cold War », *Aspasia. The International Yearbook of Central, Eastern, and Southeastern European Women's and Gender History*, 8, 2014, p. 1-63

DEL PERO M., FAURE J. (éds.), « Décenter la Guerre froide », dossier thématique, *Monde(s). Histoire, espaces, relations*, 18, 2020

FERREE M. M., TRIPP A. M. (éds.), *Global Feminism: Transnational Women's Activism, Organizing, and Human Rights*, New York, 2006

GARNER K., *Shaping a Global Women's Agenda: Women's NGOs and Global Governance, 1925-1985*, Manchester, Manchester University Press, 2010

GHODSEE K., *Second World, Second Sex. Socialist Women's Activism and Global Solidarity during the Cold War*, Durham, Duke University Press, 2019

Global Social Policy, 14, 2, 2014 (dossier spécial « Women and International Organizations in the late 20th century »)

KOTT S., « Par-delà la Guerre froide. Les organisations internationales et les circulations Est-Ouest (1947-1973) », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 109, 2011, p. 143-155

KOTT S. & THEBAUD F., « Le ‘socialisme réel’ à l’épreuve du genre », dossier thématique, *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 41, 2015

LAVILLE H., *Cold War Women. The International Activities of American Women's Organizations*, Manchester, Manchester University Press, 2009

LEFFLER M., WESTAD O. A. (éds.), *The Cambridge History of the Cold War* (Vol. I-III), Cambridge, Cambridge University Press, 2010

MUEHLENBECK P. (éd.), *Gender, Sexuality, and the Cold War: A Global Perspective*, Nashville, Vanderbilt University Press, 2017

OLCOTT J., *International Women's Year. The Greatest Consciousness-Rising Event in History*, New York, Oxford University Press, 2017

POPA I., *Traduire sous contraintes. Littérature et communisme (1947-1989)*, Paris, CNRS Editions, 2011

WESTAD O. A., *La guerre froide globale, le tiers-monde, les États-Unis et l'URSS (1945-1991)*, Payot, 2007

Modalités pratiques et calendrier :

Le dossier peut accueillir plusieurs types de contributions : des études de cas issues de recherches originales, des synthèses critiques de littérature, des commentaires de sources écrites ou visuelles, des comptes-rendus d’ouvrages récents.

Les propositions d’articles **inédits** en français, anglais, espagnol ou italien sont à envoyer pour le **15 mai 2021** à ioana.cirstocea@ehess.fr ET thebaud.francoise@gmail.com

Un résumé de 2500 à 3000 signes accompagné d’une bibliographie de 5 titres maximum et d’un très court CV de l’auteur.e présentera les thématiques envisagées, la manière dont l’article s’insère dans l’historiographie, ainsi que la problématique, les sources et la démarche analytique.

Le comité de rédaction communiquera aux auteur.e.s l’acceptation ou le refus de leurs propositions au plus tard le **1^{er} juillet 2021**.

Les articles complets seront remis pour le **28 février 2022** et ils seront évalués par des expert.e.s internes et externes au comité de rédaction.

Les auteur.e.s seront informé.e.s de l’acceptation de leurs textes et des éventuelles modifications à y apporter au plus tard le **30 juin 2022**.

Les versions finales des articles seront rendues avant le **31 octobre 2022**.

La publication du dossier (*Clio* no. 57) est prévue au **printemps 2023** (version papier en français suivie d’une version électronique en anglais).

English version

Clio. Femmes, Genre, Histoire - Call for papers

Thematic issue: “Gender and the Cold War”

No. 57

Expected publication date: first trimester 2023

Coordination:

Ioana Cîrstocea (CNRS, CESSP, Paris) and Françoise Thébaud (Université d’Avignon, *Clio*)

In recent years, gender scholarship has offered new perspectives on the Cold War, understood as both a historical period (1947-1989/1991) and as a geopolitical context underlined by the confrontation between capitalist and socialist political systems and forms of social organization. This confrontation, usually described as an “East-West” divide embodied by the conflict between two superpowers – the United States and the Soviet Union –, achieved however a global scale¹. The Cold War’s intensity varied over the decades and its echoes lasted well beyond the fall of the Berlin Wall, as reflected by the ideological contents of various international programs aimed at democracy building in Eastern Europe in the 1990s.² The Cold War setting included explosive violence sites in the so-called “Global South,” more or less stable international alliances, numerous forms of circulations, as well as multiple intellectual and material transfers.³ Far from being limited to the political and geopolitical realms, the “East-West” ideological confrontation penetrated domestic and international organizations and the majority of social activity sectors, from sciences and technologies to arts and sports, from bureaucratic agencies to education and health.

Given the place of women’s rights and women’s emancipation in shaping the political identity of socialist regimes, gender was a *sui generis* Cold War nexus. Inherited from the Russian Revolution and incorporated in the Constitutions of the Soviet bloc states, gender equality was cast as a sign of their “advancement” in matters of social justice and it inspired state-building projects of postcolonial governments following a path oriented by socialism. In the meantime, the liberal Cold War “West” codified gender in terms of consumer opportunities and freedom of speech and of political organization. A series of iconic images testify to these visions: on the one hand, women driving tractors, medal-winning mothers, scientists, women appointed to high-level decision-making positions, and even the first woman astronaut praising the benefits generously provided by their governments; on the other hand, women enjoying commodities and household appliances that freed time for education, travel, explorations of sexuality, feminist organizing and the contestation of patriarchy. The Cold War imaginaries of gender were not limited to women *per se* and the confrontation between socialism and capitalism also shaped the social construction of masculinities, families, motherhood, children’s education, sexualities, as well as citizen’s mobilizations on these issues and many others.⁴ Intimate behavior was politically controlled on both sides of the Iron Curtain: anticommunist struggles as well as socialist-society building took the form of persecutions targeting sexual minorities, while both sexism and feminism were, in turn, denounced as “bourgeois”, “Western”, “colonial” ideologies.

The URSS and their allies showcased the socialist states’ repertoires of women’s emancipation in international venues and inspired important advancements in international law. Scholarship produced since the late 2010 has begun to challenge the orientations of earlier research through studies of socialist women’s international activism. These have

¹Leffler & Ostad 2011; Ostad 2007; Del Pero & Faure 2020.

²Cîrstocea 2019.

³Popa 2011.

⁴Muehlenbeck 2017.

revealed their contribution in the – highly disputed – structuring of the events and norms which appear today as landmarks of the “global women’s movement”⁵ for instance: the International Women’s Year (1975), the UN Decade for Women, 1976-1985, the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women, 1979.⁶ Other works have documented the official yet discreet support provided in the United States and elsewhere in the world to organizations whose internationalist activism competed with the mobilizations on women’s rights led by the socialist “bloc” actors,⁷ as well as politically-driven research programs on women’s and gender issues that avoided critical theoretical frameworks.⁸

Coordinated by a sociologist (Ioana Cîrstcea) and a historian (Françoise Thébaud), the proposed thematic issue on “Gender and the Cold War” seeks to explore these little researched themes in francophone scholarship to date.

Contributions should be based on original research and might deal with the following (non exclusive) themes:

1. Competing imaginaries and gendered experiences of the Cold War

- Exemplary and repellent figures: the opposing “camp” as reflected in political discourse, media, and artistic productions
- Biographies shaped by the “East-West” confrontation
- Intimacy politics: controlling and liberating sexuality, ideologies challenging motherhood and parenthood in various national contexts

2. Framing gender issues in multilateral bureaucracies

- Debates on “workers’ rights” (International Labor Organization) and “women’s rights” (United Nations, Commission on the Status of Women)
- Women’s activism in building new international law in gender equality matters

3. Women’s political struggles beyond borders

- International cooperation, development aid and feminist transnational networks
- Global solidarity projects run by women’s organizations based in the countries of the Soviet “bloc”
- Non Aligned Movement, “third ways”, “Third-Worldism”, pacifist struggles and feminismS

Bibliography

- CÎRSTOCEA I., *La fin de la femme rouge? Fabriques transnationales du genre après la chute du Mur*, Rennes, PUR, 2019.
- COOGAN-GEHR K., *The Geopolitics of the Cold War and Narratives of Inclusion*, New York, Palgrave Macmillan, 2011.
- DE HAAN F., “Continuing Cold War Paradigms in the Western Historiography of Transnational Women’s Organizations: The case of the Women’s International Democratic Federation (WIDF)”, *Women’s History Review*, 19, 4, 2010, p. 547-573.
- DE HAAN F. (éd.), “Gendering the Cold War”, *Aspasia. The international yearbook of Central, Eastern, and Southeastern European Women’s and gender history*, 8, 2014, p. 1-63.
- DEL PERO M. & J. FAURE (eds.), “Décenter la Guerre froide”, special issue, *Monde(s). Histoire, espaces, relations*, 18, 2020.
- FERREE M. M. & A. M. TRIPP (eds.), *Global Feminism: Transnational women’s activism, organizing, and human rights*, New York, 2006.

⁵Ferree & Tripp 2006; Garner 2010.

⁶De Haan 2010 & 2014; Olcott 2017; Ghodsee 2019.

⁷Laville 2002.

⁸Coogan-Gehr 2011.

- GARNER K., *Shaping a Global Women's Agenda: Women's NGOs and global governance, 1925-1985*, Manchester, Manchester University Press, 2010.
- GHODSEE K., *Second World, Second Sex. Socialist women's activism and global solidarity during the Cold War*, Durham, Duke University Press, 2019.
- Global Social Policy*, 14, 2, 2014 (special issue “Women and International Organizations in the late 20th century”).
- KOTT S., “Par-delà la Guerre froide. Les organisations internationales et les circulations Est-Ouest (1947-1973)”, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 109, 2011, p. 143-155
- KOTT S. & F. THÉBAUD (eds.), “Le ‘socialisme réel’ à l’épreuve du genre”, special issue, *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 41, 2015.
- LAVILLE H., *Cold War Women. The international activities of American women's organizations*, Manchester, Manchester University Press, 2009.
- LEFFLER M. & O. A. WESTAD (eds.), *The Cambridge History of the Cold War* (Vol. I-III), Cambridge, Cambridge University Press, 2010.
- MUEHLENBECK P. (éd.), *Gender, Sexuality, and the Cold War: A global perspective*, Nashville, Vanderbilt University Press, 2017.
- OLCOTT J., *International Women's Year. The greatest consciousness-raising event in history*, New York, Oxford University Press, 2017.
- POPA I., *Traduire sous contraintes. Littérature et communisme (1947-1989)*, Paris, CNRS Editions, 2011.
- WESTAD O. A., *La guerre froide globale, le tiers-monde, les États-Unis et l'URSS (1945-1991)*, Payot, 2007.

Practical aspects and timeline

The thematic issue will include several types of contributions: case studies informed by original research, critical syntheses of literature, commentaries of pieces of written and visual sources, book reviews.

Proposals for previously unpublished articles in French, English, Spanish or Italian should be sent before **May 15, 2021** to ioana.cirstocea@ehess.fr and thebaud.francoise@gmail.com.

Provisional abstracts should be limited to 2500-3000 signs and specify the themes to be considered, the intended contribution to scholarship, as well as the main research questions, the sources and the analytical approach. A bibliography of five works maximum and a brief note concerning the author's biography and scholarship are also required.

The editorial committee will inform authors by **July 1, 2021** of the acceptance (provisional upon the submission of an acceptable final manuscript) or rejection of their proposal.

Complete articles will be due by **February 28, 2022** and they will be submitted to a double evaluation process by one external and two internal reviewers.

Authors will receive *Clio*'s feedback on their papers by **June 30, 2022**. The articles may be accepted as they stand or requests may be made for rewriting.

Final texts will be due on - or before - **October 31, 2022**.

The thematic issue (*Clio* no. 57) will be published in **spring 2023** in French in the paper and electronic edition, followed by a later English e-version.
